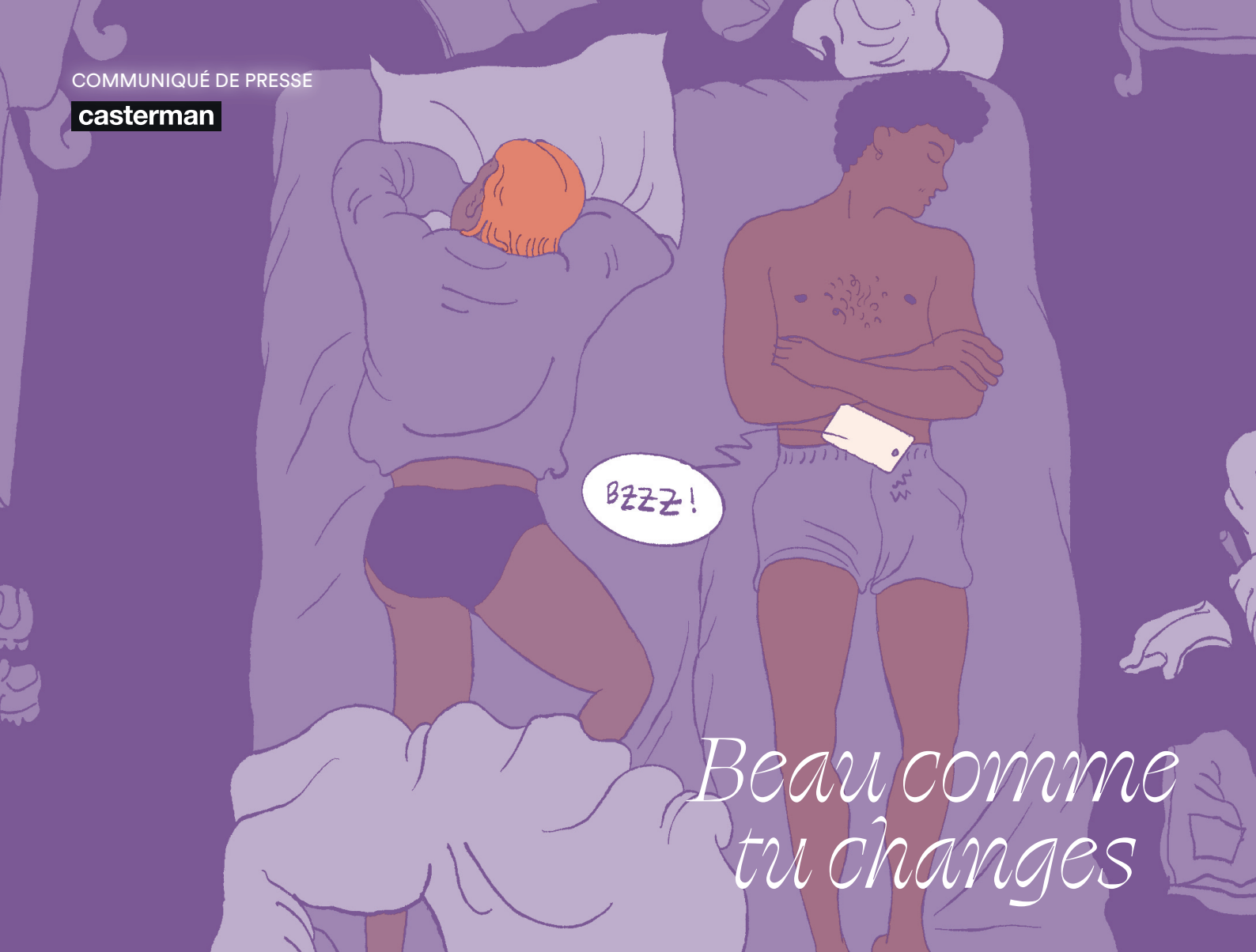




Beau comme tu changes

Un roman graphique sur la beauté du trouble et la force de ne pas savoir où l'on va.

3 QUESTIONS À JOSEPH KAI

Comment avez-vous travaillé la couleur pour rendre cette impression d'étrangeté ?

J'ai travaillé la couleur à partir d'une gamme volontairement très limitée : le mauve, le rouge et le vert.

Ces couleurs sont exploitées à des degrés différents selon les scènes pour instaurer des ambiances et des tonalités changeantes. Elles basculent du réalisme à l'absurde, au fantastique ou à la dystopie, en adéquation avec les différentes dimensions du récit. Elles fonctionnent également comme des codes visuels. Par exemple, chaque retour dans le passé est marqué par une dominante de rouge qui signale immédiatement le flashback.

Sur le plan technique, ces couleurs sont imprimées en tons directs. Contrairement à une impression classique (qui mélange le cyan, le magenta, le jaune et le noir pour restituer l'ensemble du spectre), ces teintes sont préparées à l'avance et appliquées pures. Ce procédé permet de préserver toute leur saturation et leur intensité, amplifiant ainsi l'étrangeté et les différentes atmosphères recherchées.

La monstrosité est un élément intrinsèque à la culture queer, pourquoi était-il important pour vous de l'incorporer dans votre histoire ?

La monstrosité représente pour moi ce qu'est le « hors-norme » et sa réappropriation, deux notions qui sont effectivement très queers. C'est une thématique qui ressurgit dans tous mes récits, car elle résonne profondément avec mon histoire personnelle, mais aussi avec mon parcours aujourd'hui dans le monde de la BD. En effet, cette exploration de l'hors-norme infuse également ma façon



de dessiner et de représenter les choses, jusqu'à ma manière de construire mes récits et de les concevoir. Parfois on peut y sentir quelque chose de bizarre à la lecture ou d'inhabituel. C'est justement là où ça m'intéresse de creuser le plus.

Dans *Beau comme tu changes*, j'ai voulu étudier la façon dont les personnages peuvent exprimer ce côté non-conforme, en d'autres termes : leur monstruosité, dans un monde qui change radicalement et qui devient autrement monstrueux, et voir comment cette réappropriation de leur corps, de leurs envies et de leurs faiblesses, peut générer une dramaturgie et explorer des possibilités narratives.

En quoi *Beau comme tu changes* est une ode au refus de la norme et l'entre-deux ?

Je dirais que cette ode se manifeste avant tout dans le fait que ce récit ne cherche pas à donner de réponses. Par définition, la norme est une réponse : elle tranche, elle précise ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas. L'entre-deux, au contraire, c'est l'espace des questions et des doutes. *Beau comme tu changes* est un récit qui pose

Entre réalité, métamorphose et quête de liberté, l'auteur met en lumière des trajectoires de vie encore trop souvent exposées aux violences symboliques et physiques, tout en créant son propre langage graphique : libre, queer et engagé.

des questions sur nos vies actuelles, des vies qui s'épanouissent précisément dans des entre-deux, à travers l'exil, les guerres, la montée du fascisme...

Dans un univers où nos existences queers et nos corps sont encore mis et remis en question, pris dans un flux constant d'informations et de désinformation, je ne cherche pas à imposer une nouvelle réponse. J'essaie plutôt de trouver une place à l'ombre. Un endroit suspendu où des personnages peuvent être dans l'entre-deux et simplement cohabiter avec leurs inconsistances, respirer, et ne pas forcément faire ce qui est attendu d'eux.



RÉSUMÉ

Nour et ses ami-e-s vivent en exil à Paris depuis plusieurs années. Lors d'une soirée, Nour rencontre Laurent qui vient ébranler ses certitudes et raviver des questionnements sur son couple et sa propre identité. Il l'introduira également à la pratique du drag, porte d'entrée vers un monde mis en suspens : celui où l'on peut croire aux légendes, se métamorphoser ou simplement être soi.

Cette quête de liberté, Nour la partage également avec Kenza, Rebecca et Sol qui sont, iels aussi, à la recherche d'une façon d'habiter autrement leurs désirs et leurs corps dans un monde parfois trop étriqué.

Avec *Beau comme tu changes*, Joseph Kai signe un roman graphique intime et sensible sur la perte de repères, la transition et l'acceptation de soi, continuant ainsi son travail commencé avec *L'intranquille*.

JOSEPH KAI

est un artiste et auteur dont le travail évolue à la croisée de la bande dessinée, de l'installation et de l'édition. Sa pratique mêle documentation et fiction spéculative pour explorer les thèmes de l'intimité et de la transformation, à travers de multiples strates de narration visuelle. Membre du collectif Samandal Comics, il a publié son premier roman graphique, *L'intranquille (Restless)*, en 2022 aux éditions Casterman et Street Noise Books. Son travail a récemment été présenté à la Cité Internationale de la Bande Dessinée d'Angoulême, à la Galerie Anne Barrault, à l'Institut du Monde Arabe ainsi qu'au Beirut Art Center.

EN LIBRAIRIE LE 26 AOÛT 2026

240 pages couleurs • 210 × 260 mm
Couverture souple à rabats • 25,95 €

CONTACTS PRESSE

FRANCE/SUISSE

Hélène Ullmann

Tél. : 33 (0)6 89 31 43 90

helene.ullmann@casterman.com

BELGIQUE

Valérie Constant - Apropos

Tél. : 32 (0)473 855 790

v.constant@aproposrp.com

CANADA

Jean-Baptiste Mattler

Tél. : 00 +1 438 924 9600

jmattler@madrigallcanada.ca

CONTACT

LIBRAIRES & SALON

Sixtine Bossu

Tél. : 33 (0)6 61 49 50 02

sixtine.bossu@casterman.com

casterman